

Alpes

L'esprit montagne
magazine

HAUTES-ALPES
LA GRAVE
UNE VIE COUPÉE
DU MONDE

CHARTREUSE

LA MONTAGNE AU NATUREL

VALLÉE D'AOSTE
LE BONHEUR À L'ITALIENNE

ALPES SAUVAGES
La vie secrète des animaux



HAUTE-SAVOIE
Les faces cachées des Aravis



MAXIME CHAUDAN,
PISTEUR DE LA STATION
DES ÉGAUX, EST
SÉLECTIONNÉ POUR UNE
ÉPREUVE DE FREERIDE
DE COUPE DU MONDE.
L'anjeu ne l'empêche
pas de plaisanter
avec Guy Bérle-Berliant,
le chef d'exploitation
(à droite). La convivialité
est le maître mot de cette
station dédiée aux skieurs
débutants.

M 01573 - 157 - F: 5,95 € - RD

d'ici
CHARTREUSE

LA VITALITÉ D'UN MASSIF

Ici, pas de station de ski démesurée, pas d'agitation touristique amplifiée... juste la forêt qui prend ses aises, de belles touches de culture et une réjouissante dose d'énergie(s).

Dans le rétroviseur, Cognin et la plaine de Chambéry. Pour traverser ce massif à l'aura presque mystique, nous avons choisi l'axe Chambéry-Grenoble... Et la première étape que nous trouvons sur notre route est le petit village de Saint-Jean-de-Coux, où une association culturelle remue les jeudis des habitants. Héroïse Vallin est l'une des chevilles ouvrières d'Instinctaf, dont elle a rejoint le fondateur et directeur artistique Loïc Laillier en 2007 : « Le café Donat, une auberge commerce de bois tenue par "la" Yolande, était un lieu très important pour le village. Après son décès, les élus nous ont sollicités pour l'animer. » Ainsi sont nés les Jeudis de S-Jean, à la programmation éclectique : du rap à la musique classique, du théâtre à la magie... Des 50 spectateurs des débuts, le café est passé à une moyenne de 125 sur l'année 2014 - pour un village de 250 habitants ! Héroïse poursuit : « Le lieu était dans son jus, avec tapisserie des années 1950 et électricité qu'il devenait urgent de mettre aux normes. En 2013, les travaux sont lancés et, l'année suivante, la nouvelle équipe municipale nous demande de baisser la facture. C'était impossible, nous payons des artistes ! Quand on a parlé d'arrêter, tout le monde était déçu. » Pour ne pas perdre ce capital sympathie, Instinctaf a créé les Jeudis des gens, sur le même principe, mais en itinérance : « L'idée, c'est de toucher d'autres personnes. Quand les gens ont passé un bon moment, ils restent, ils

veulent en parler, ensemble. » La culture comme outil de lien social et de brassage intergénérationnel, c'est une idée qu'on retrouvera ailleurs en Chartreuse. Pour l'heure, la route se poursuit jusqu'au Désert d'Entremont, charmante station de ski de fond aux espaces idylliques, sous la figure tutélaire du Granier (1933 m). Les courbes sont douces, et il se dégage des alternances de hameaux et de forêt une impression de sérénité.

UN PEU SAUVAGE, UN PEU SECRET

À Saint-Pierre-d'Entremont - dont la particularité est d'être séparé en deux communes distinctes, l'une savoyarde et l'autre dauphinoise -, Lionel Fouque nous accueille dans les locaux discrets de son agence de voyages, Pedibus. Spécialiste de la randonnée à pied et précurseur de la randonnée à raquettes, il est persuadé que « ce qui caractérise ce massif, et qui fait à la fois son inconvenient et son avantage, selon le point de vue que l'on adopte, c'est que les domaines skiables sont très limités, grâce au relief et au couvert forestier important. C'est un massif un peu sauvage, un peu secret, pas accessible, un peu à l'image du monastère de la Grande Chartreuse. D'ailleurs, la présence des moines crée une ambiance que l'on ne trouve pas ailleurs. Elle imprègne l'imaginaire populaire ». Un peu plus loin, à Saint-Hugues-de-Chartreuse, un autre lieu chargé de spiritualité nous ouvre ses portes. La petite église a la particularité d'être également ...

Les stations de proximité ne doivent pas disparaître.
C'est là que les enfants apprennent.



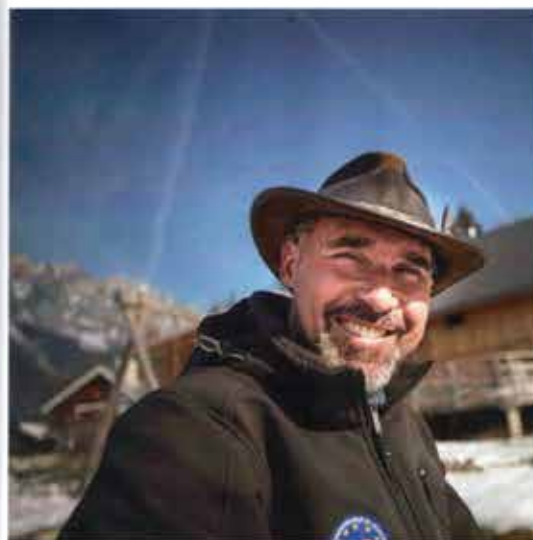
LE MONASTÈRE DE LA GRANDE CHARTREUSE, AU PIED DU GRAND SOM. fait face au Charmant Som (en arrière-plan). Il ne se visite pas, mais un musée installé dans la Corrière, une dépendance en aval, permet de découvrir la vie des moines chartreux. Le valon du monastère de la Grande Chartreuse a reçu le label Forêt d'exception en 2015.

... un musée départemental d'Art sacré contemporain. Le père Daguzan, 72 ans, nous accueille au cœur des œuvres d'Arcabas, alias Jean-Marie Piro, un artiste qui, en 1951, à l'âge de 25 ans, a proposé à l'abbé Truffaut, en charge de la paroisse à l'époque, de faire gratuitement la décoration de l'église... et a obtenu carte blanche! « Il y a une joie, ici. Les gens sont attachés à leur église. À Noël, on assiste debout à la messe, s'enthousiasme le père Daguzan. La beauté, c'est ce qui manque le plus à ce monde! » Christine Julien, conservateur du musée d'Art sacré de Chartreuse depuis 2002, ajoute : « Les gens parlent de lumière, de paix intérieure. Ils sont touchés par l'œuvre. Des musiciens marocains sont venus à S'-Hugues. Ils ont vécu comme un privilège de pouvoir jouer dans un lieu sacré. » Un ressenti qui n'est pas partagé par tous. Christine Julien poursuit : « Nous nous heurtions encore à des réticences. Certains parents ne veulent pas que leur enfant mette les pieds dans une église. Une enseignante de cinquième – une classe au programme de laquelle on trouve pourtant l'histoire des religions – nous a même demandé de ne pas parler de religion. Mais c'est un musée ouvert à tous, il ne devrait pas y avoir d'interdits. » Lors des concerts qui s'y jouent, les spectateurs, assis pendant une heure, ont le temps de s'imprégner de la richesse et de la cohérence des œuvres lumineuses d'Arcabas. En

quittant l'église, c'est un soleil franc de fin d'hiver qui nous ramène à la réalité de la petite station des Égaux. Son chef d'exploitation Guy Bècle-Berliand, 64 ans et à peine remis d'une méchante grippe, nous attend à la terrasse de L'Étape, où fume un jambon au foie. Il nous fait faire le tour du propriétaire. C'est vite fait : S'-Hugues est une petite station dont les quatre téléskis sont dédiés à l'apprentissage du ski. « Les petites stations de proximité ne doivent pas disparaître, milite Guy. C'est là que les enfants apprennent. L'argument touche les grandes stations et c'est pour cela qu'on a pu récupérer des pièces auprès d'elles pour maintenir nos équipements. » La grosse dameuse a été donnée par Super-Dévoluy, des pièces de téléski récupérées à l'Alpe-d'Huez.

RECYCLAGE ET ESPRIT DE FAMILLE

« Nous, on conserve, eux, ils broient », s'amuse le marshal, comme on le surnomme ici. Accoudés au bar du téléski débutant – une planche de bois dont les trous accueillent les verres des soirées où la station est privatisée! –, les perchmen Julien Sestier et Maxime Chaudan plaisantent avec lui. Guy hèle un trentenaire débutant en snowboard pour s'enquérir de ses progrès. Réponse : « C'est surtout les bleus au c... qui progressent! » L'ambiance est bon enfant, extrêmement détendue, et on n'est même pas surpris d'apprendre que la caissière est appelée mamau par



La présence des moines crée une ambiance que l'on ne trouve pas ailleurs. Elle imprègne l'imaginaire populaire.

tout le reste de l'équipe. Une vraie petite famille, qui s'organise pour faire fonctionner la station. « Ici, on peut skier avec 15 cm de neige. En début d'hiver, quand il n'y avait pas de neige ailleurs, tout le monde est venu nous aider pour qu'on puisse ouvrir. C'est ça, la vraie solidarité du massif de la Chartreuse. On défend le pays, la nature, en essayant chacun de trouver le positif. » Guy Bècle-Berliand en est convaincu, lui qui a lancé les Rencontres Brel dans un climat au départ peu favorable. « J'étais un peu l'intrus. On me disait : "La culture, c'est pas pour nous!" Maintenant, c'est 12.000 entrées payantes en juillet sous le chapiteau, 5.000 de plus dans les rues, 300 bénévoles et c'est surtout un bon moyen d'intégrer les nouveaux! » Il s'enflamme quand il évoque ses liens avec les artistes : « Je suis très ami avec les Têtes raides, Pierre Perret fait partie des gens que j'aime, et je dois une revanche à la pétanque à Cali... » À Saint-Pierre-de-Chartreuse, virage vers le domaine du sport. Le jeune chef d'entreprise Benoît Laval revient tout juste du marathon indien du Gujarat

– qu'il a remporté, excusez du peu! Il nous conte l'insolente réussite de RaidLight... Ingénieur en textile mondialement connu, Benoît Laval décide en 1990 de développer des prototypes de matériel technique pour ce sport. Pour améliorer ses produits, à chaque fin de course, il demande à ses clients leurs impressions, leurs avis sur les améliorations à y apporter. C'est le début d'une R&D collaborative qui contribue au succès de la marque. RaidLight représente un chiffre d'affaires de 5 millions d'euros, dont 6% de *made in France* : la gamme LazerDry, haut de gamme et très innovante, est fabriquée dans les ateliers de Saint-Pierre, que l'on peut observer à travers une vitre quand on débambule dans le bâtiment HQE. « On a cherché un territoire qui accueillerait nos clients, un magasin d'usine et une activité de course à pied, explique Benoît Laval. On est parti sur trois massifs, et c'est sans conteste en Chartreuse qu'on a senti le plus de motivation. » Et en hiver, la station de trail se mue en espace ski de randonnée. Coupe Icane, traversée de Chartreuse à skis de fond, ultra-trail le Grand Duc... la face sportive du massif...

FREDERIC DESAUT
CONCEPTEUR
L'ÉCO-GÎTE L'Évo
au naturel,
consécutif du site
particulier de
Chartreuse : « On a
peu touché à ce mas
On l'a gardé brut

LOÏC LALLI
FONDATEUR
DIRECTEUR ARTISTIQ
DE L'ASSOCIATI
INSTINCTAF et
collège Héloïse Va
se réjouissent
dynamisme de li
public, demande
d'activités culturel